

1^{er} juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

EUROPEAN
AND
AMERICAN PLAN

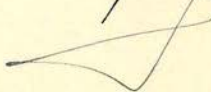


ALICE A. ROY, MANAGER

PEMBROKE,
ONT.

per juillet 1942

Beau Trésor



Avec un beau baiser,
et je t'écrirai demain, sans faute.



Bon courage

Ton Georges

3 juillet 1942 (le sachet postal représente la bonne date)

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTRÉAL

Vendredi-3 juin-1942--
3 hrs.p.m.--
Très beau.--

Mon Beau Noiron:-

Un petit mot, juste pour te dire un beau
bonjour et te souhaiter bon dimanche.

Rien de bien nouveau, mais que tes gens

Amour chérihier les enfants, Madelon, Blanche
Antoinette Claire et Marcel, sont allés au " Chalet de la mon-
tagne entendre le concert, c'était merveilleux, très belle mu-
sique, le temps idéal, beaucoup beaucoup de monde, Encore de
l'ouvrage de l'administration Houde, et comme on a critiqué à
ce temps là, et aujourd'hui se sont les adversaires qui sont
heureux de jouir de ce beau point de vue et du rendez-vous ex-
traordinaire de gens aimant la musique.

Vers 7 hrs. je vais avec M Brière et son
épouse à Plage Laval, il est heureux de la conversation que j'aie
eue avec lui au sujet de sa position, il croyait je crois, je
n'ai rien fait voir, mais cet ami dévoué pouvait penser que plus
haut poste ne lui serait jamais donné, il y a des fois, nous ne
nous soucions pas assez et nous ne nous appliquons pas assez à penser
ce que veulent dire certaines demandes de nos amis. Comme lui, il
disait, il demandait, si c'était mieux de rester encore à sa posi-
tion ou d'attendre encore, et aussitôt sans réfléchir à l'idée
qu'il pouvait avoir, nous avons répondu de la manière que tu sais,
alors qu'il aurait fallu insister pour qu'il reste. Mais j'ai tout
réparé et un bon mot dans tes cartes afin que nos postes stratégi-
ques soient pris par les amis, lui fera énormément plaisir ainsi
qu'aux siens.

Amour un beau au-revoir, bonne fin de semaine
et j'ai hâte de te lire et de te revoir, qui sait ce sera peut-
être la dernière fois que nous allons en Sibérie Canadienne ?????

Bonjour Chéri.

Ton Georges





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P. -

EX MAIRE DE LA
METROPOLE DU CANADA.

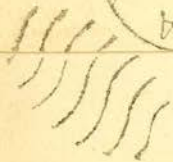
Camp d'internement,

PETAWAWA, Ont.

P/W
6 9 4

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



3 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 3 juillet

Bonjour mon beau papa.



Nos sommes revenues de notre voyage à 11 heures
du soir, c'est le meilleur que nous ayons fait à date.
En plus de nous payer le lunch à l'hôtel de Pembroke, Mr
Perrault ne nous a pas laissé payer un sou de gazoline.
Le voyage a été très plaisant car au lieu de revenir
par le même chemin, nous avons pris la route 29 à Ansonia
& nos sommes revenues par Prescott, Cornwall etc, nos sommes
sur le bord de l'eau tout le temps, c'est 60 milles de plus
ce qui ferait 120 pour l'aller retour, une fois de temps en
temps c'est très bien mais régulièrement, nous nous allongions
trop. Je n'ai pu mettre la main sur un livre de téléphone
d'Ottawa, j'en ai aller dans le lobby du Mt. Royal ce soir
au demain matin.

Hier soir pour la ^{1^{ère}} fois je suis allée aux concerts
symphoniques sur la Colline j'ai adoré cela & justement
l'orchestre a joué "Southern Roses" de Strauss, j'en ai jamais
vu encore jamais faulx, c'est là que les gens apprécient



le chalet, Antoinette avait des billets complémentaires de
Conseillers, après le concert, Raynault sorti de Pelland
est entré à l'intérieur du Chalet, personne, personne ne
l'a salué + une femme seulement l'a accosté pour lui
parler, Pelland m'a tapé sur l'épaule, j'ai vu aussi
Colinas + il m'a même pas parlé sur la scène, il ne ^{m'a} pas vu.

Je t'assure que l'intéte de la Presse d'hier n'était
pas rose, si ils admettent clairement tant de défautes
on se demande ce qui reste de caché.

Mme Droganieri + La Cerette étaient très très
contents de leur voyage, le garçon de La Cerette est très
sérieux pour son âge + très cultivé, il a déjà gagné une
bourse pour aller faire un séjour en Italie + il est
très débrouillard.

J'espère que tu pais le rétenir de manger des ceuse
moi pas, je me rends malade.

Sur ce je te dis un beau bonjour + à demain

Maddeline



Monsieur Lemelin's House
Internement Camp
Tetanus
Q.C.



5 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 5 juillet
midi

Bonjour mon beau Gaja.



Mme Cerretti nous appelle pour nous remercier encore une fois de la part de son mari, de qui elle a reçu des nouvelles hier, ça leur a fait un gros plaisir.

Hier j'ai fait une bonne journée, je me suis levée vers 8 hves, je me suis lavée la tête, j'ai arrangé mon linge; vers 9 hves j'ai appelé à l'Imperial Oil de M.-Est car je me souvenais y avoir vu un livre de téléphone d'Ottawa, j'ai eu ainsi l'adresse & le numéro de Téléphone de Mr Armstrong; je l'ai appelé, "il entend un peu de moi" mais je suis parvenue à me faire comprendre, je lui ai écrit & envoyé ton morceau, je lui ai dit de t'en envoyer 3 + de m'envoyer le compte; j'ai ensuite appelé Mr Carra, les saucisses "marco gliese" se vendent 35 sous la livre & il y a 8 saucets par livre, il y en a a de la crue & de la cuite, il va t'en envoyer pour faire frire & nous avons fait venir en même temps du vinaigre de riz. j'ai les "thumb tacks", la seule chose qui me manque c'est les sandales, je vais y voir demain car les magasins de l'ouest sont fermés le samedi en été.

no malleons toi Jaquet so mardi.

Nous sommes bien anxieuses d'avoir la prochaine lettre, on descend souvent voir la malle.

Je vais écrire cet après-midi à Tante Toinette + à Cécilda, toutes deux ont écrit dernièrement ainsi qu'à tante Jeanne qui nous a envoyé sa chaise haute pour Robert, elle est rendue à la campagne.

Clair + Marcel prennent l'autobus à 1/2 he pour Plage-Fanal. Lucie + J. Jsont allés 2 fois avec mes hier + nous avons gardé notre "gars". Avant hier soir je suis allée voir chez les Demers, ils sont bien de bonne humeur.

Maman doit s'écrire tout à l'heure, elle vient de finir son dîner.

Les événements se précipitent de façon étonnante, il devrait y avoir de gros changements bientôt. J'espère que tu ne trouves pas la fin de semaine très longue, nous pensons beaucoup à toi.

Tout

Maddon.





Monsieur Familien Haus
Internement Camp
Delaware
Ont.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



6 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Dimanche-6-juillet-1942.

Frais et beau.

2½ hrs--p.m.--

Noiron d'Amour:-

Aujourd'hui levée à 6 hrs.a.m., déjeuné à 7 hrs, messe à 10½ hrs. diné à 1 hre.

La matinée a passé vite, j'ai fait cuire un tout petit "roastbeef", un peu de légumes et tout est succulent.

Je n'ai rien de bien nouveau, nous lisons les notes d'inquiétudes qui apparaient et je crois que tous mesurent maintenant la gravité du moment.

le

Je n'ai pas de nouvelles de rien encore, peut être en action là-bas. Le ministre de la justice, craint de répondre aux paragraphes qui le regarde il remet le tout à l'autre département, mais attendons encore un petit peu, et nous recommencerons notre plaidoyer envers ces gens.

Je t'écrirai demain, les nouvelles de tous les événements, nous les attendons avec anxiété.

Beau Noiron, comment vas-tu, il ne faut plus que tu manges les mets épicés, laisses la viande, si tu as besoin de fruit, malgré que c'est bien difficile à ce temps d'expédier cela, mais dans tous les cas s'il y a quelques chose que tu aurais besoin pour ta diète, ne te gênes pas.

Prends bien soin de toi, l'heure approche où tu seras des nôtres et tu accompliras de grands projets, car tous comptent sur toi, mon beau mâle.

Amour un beau au-revoir et à demain.



Tom Georges



Monsieur CAMILLIEN HOUDE?
M.P.P.-

EX MAIRIE DE LA GRANDE

METROPOLE DU CANADA.

CAMP d'internement,

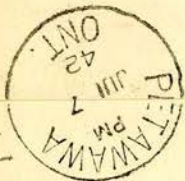
PETAWAWA, Ont. e

P/W
6 9 4



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi-6-juillet-1942.-

Beau et frais.

7 hrs. p.m.-

Mon Amour de Beau
Noiron:-



Aujourd'hui j'ai reçu ta chère et longue lettre que j'ai pris connaissance seulement au souper, car ce matin je suis descendue dans le bas de la ville et tu te rendras compte par la lecture des journaux que les amis de de ma ville natale sont dans ta belle métropole.

Il y avait Philippe, Paul, l'épouse, ils ont été heureux de me saluer et de me donner la main. Les figures sont très sympathiques partout, et tu constateras ce que je te dis par la lecture des journaux et l'assistance aux assises. Mon Nom, tu le liras j'espère, avec plaisir, car il est synonyme du tien et le peuple est heureux de le voir.

Il y avait jusqu'à Ostor qui est allé saluer Chalout et s'asseoir quelques minutes à ses côtés. Il est un genre de député d'Ostor. La cour No-3 pouvait être remplie de cent personnes à peu près, mais demain avec la lecture des journaux de ce soir, dans le journal de la Ligue, et la presse, je crois en une assistance plus nombreuse.

Il y avait nombre de journaliste, au moins une quinzaine, une trentaine de jeunes avocats, Lafontaine, le fils de Jos Renaud, Lucien celui qui passait les vacances avec toi à Boucherville, il me cherchait les yeux, mais je préférais ne pas rencontrer les siens, il m'a trompé déjà. Le fils de Jos voulait absolument me saluer. Calder est venu faire son tour, mais il ne m'a pas vu. Les avocats de la Ligue étaient présents.

Demain je descends, et tu sais comme cela m'intéresse car les détails ne m'échapperont pas. Nègru a passé 2 1/2 hrs dans la boîte jusqu'à 4 heures. Les avocats voulaient savoir s'il comprenait assez le français pour donner une explication franche et honnête du discours de l'ami. Et tu suivras l'attitude des avocats envers ce qu'il représente.

Tu remarqueras que l'on a d'abord exalté la Ligue et j'y ai vu leur manigance afin que le nom de Max soit mentionné dans les journaux, il a soufflé un mot à l'oreille de Philippe Monette et aussitôt, la question de ceux qui ont parlé avec l'ami ont été nommés. Je te donnerai des détails à mon prochain voyage que je voudrais, que j'aimerais que ce soit demain mon Trésor. Tu peux te faire une idée de ce que tous, avec l'aide d'Ostor, et du démissionnaire veulent reprendre, plus on les suit de près, plus on les voit se rapprocher et se serrer les rangs afin de revenir reprendre ce qu'ils ont perdu à jamais.

Mais qu'importe, mon nom si cela fait leur affaire, elle fait la mienne et je dirais la nôtre et n'oublie pas que cela fait toujours plaisir au public de lire le nom "Houde" et tout cela fait penser à ce que CAMILLIEN HOUDE a prédit.

Le fils du président m'a appelé il y a une minute, tout va très bien, il est enchanté pour le début de la semaine, je n'o

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



-----2-----

Je n'ose discuter avec lui d'aucun problème, car je ne connais ni ses idées ni ses pensées. Toi Amour qui est fin, et fine mouche, tu pourras juger et comprendre tôt ou tard, et tu analyseras le pourquoi de ses aventures, de ses pas et démarches. Stpp.Look. Listen.???

Noiron d'amour, les piqûres de serpents font encore des "bobos", mais ce n'est pas grave, nous sommes tellement immuniser contre ce venin, nous rions, et cela devient tellement typique, maniaque, les gens à qui je montre les plaies trouvent cela originale avec ton genre de littérature qui est toujours où part'on encadre le tout .

Je ferais ta commission envers le M. de Ste Marie ,marchand de bois.

Amour je vais te dire un beau bonsoir, je laisse ma lettre sur le type et si grosse nouvelle demain matin au sujet des événements je l'ajouterai.

Pour ce soir c'est tout, je vais rêver de toi, seulement de toi Amour de Noiron, j'espère que les piqûres n'atteindront pas mes mots d'amour, ce serait si dommage....

Chéri à demain.

Bonjour mon Trésor, rien de nouveau ce matin, les enfants viennent de partir pour leur travail, ce midi je dois rencontrer ma Claire pour le dîner, car je serai rue St Jacques. Nous irons chez Bowen Place D'Armes.

Ce soir j'écrirai à mon Noiron.
Bonne journée.

Ton Georges



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.
EX MAIRE DE LA GRANDE
METROPOLE DU CANADA.

P/W
694

CAMP D'internement,
PETAWAWA. ONT.



4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL

Lundi 6 juillet 1942.

INT. 6
PSORED
Cher et bon papa,

Aujourd'hui j'ai
encore une bonne nouvelle à t'ap-
prendre. Vendredi on m'a donné
une augmentation de \$2.00 dollars.
Je ne sais si ce sont mes capa-
cités ou leur bon cœur, mais
j'en étais bien fière. Je suis
rendue à \$15.00 par semaine.
Madeleine me dit qu'elle ne

bicyclette et nous avons pris un copieux souper chez ma tante Mignonne. nous sommes revenus tard hier soir avec des amis.

Vendredi prochain je prends mes vacances. j'ai 3 jours, ce n'est pas beaucoup mais ça ne fait pas très longtemps que je suis là et surtout ils m'ont accordé si souvent des permissions je n'ai pas à me plaindre. Je crois aller les passer à Plage Laval.

Je viens de lire ta charmante lettre que nous avons reçu au-

croyait jamais faire quelque chose de bien avec sa "juice". Et bien ce n'est pas trop juce. Je suis fière de pouvoir faire ma part de sacrifices surtout lorsqu'on est si bien traité. j'ai remercié Mr. Franke car il était au courant de cela. C'est Mr. Sevasseur qui m'a fait avoir cela. Je n'ai pu le remercier car il est en vacances depuis quelques jours.

Hier je suis allée passer la journée à Plage Laval avec mon pitou. nous avons joué au "jing jong" nous avons fait de la



aujourd'hui. Tu es toujours aussi
si courageux. Eveve aujour-
d'hui qu'elgu' un me parlait de
toi au bureau. Tous nous deman-
dent la même question! Quand
espérez-vous qu'il revienne?
Les figures sont sympathiques
partout. Maman en a beau-
coup à te raconter, elle te dira
tout cela à son prochain voyage.
Elle t'écrit ce soir.

Prends bien soin de toi;

Je t'embrasse
Clairon



MC



Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement
Pisawana
Qns



7 juillet 1942

archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

Mardi-7-juillet-1942.
frais et nuageux et
orage ce soir.

Amour:-

Je suis allée aujourd'hui voir ce qui se passait
au " Temple de la Douleur"

L'ami est venu me saluer avec plaisir et a demandé
avec insistance de tes nouvelles. Son témoignage a commencé
cey après-midi, mais tout est remis à demain à 10 $\frac{1}{2}$ hrs, alors
je ne veux pas perdre l'intéressant de cette affaire et aussi
entendre le bon langage du député de Lotbinière.

Aujourd'hui, Auguste est venu me donner la main et
il m'a dit comme les ouvriers de St Henri pensait à toi et
avait hâte de te revoir, un autre travaillant dans la métal-
lurgie est venu me dire combien les ouvriers t'attendaient.
Le fils à Jos Renaud est venu lui aussi me saluer, lorsque
Chalout est venu avec son épouse me saluer, j'avais une ving-
taine de jeunes qui me demandait de tes nouvelles et à tous
je leur ai dit que ton moral était excellent, les gens me di-
sent de continuer à prendre courage, le temps est proche où M Houde
va être le premier ministre du Pays. Ces chers gens, si tu
savais mon Amour comme les gens tous, tous sans distinction
te désirent. Les figures me sont tous sympathiques c'est
extraordinaire.

Aujourd'hui " La Patrie " disait que je suivais avec
beaucoup d'intérêt les assises.

Il y avait beaucoup de personnes aujourd'hui, et de-
main c'est Chalout qui va parler, alors L'enceinte de la y
cour va être certainement remplie. Savignac y est venu quel-
ques minutes, toujours en retard. Les jeunes me font tous
un beau salut et ce sourire, ce salut, il est pour toi mon
bel idolâtré, c'est une petite partie de ta récompense, un je
jeune me criait hier, vous allez être l'épouse du premier du
pays. Chers jeunesses.

Amour, je te causerai de tout ces événements lors
de mon voyage, je compte les jours, j'ai hâte mon Noiron.

Il est minuit et les enfants viennent de passer une
belle veillée à entendre la charmante chanteuse française
Lily Pons. Moi j'ai joué aux cartes avec Léda et ensuite j'ai
préparé mes repas pour demain, car je suis dans mon élément
de ce temps-ci, je suis avec les charmants hommes, mais ne
craint rien, ils sont tous à leur travail,

Beau Noiron un beau au-revoir, à demain, il se fait
tard .

Je t'écrirai encore demain,

Ton Georges

MONTREAL
JUL 8
4 PM
1942
P.O.



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.-
EX MAIRE DE LA GRANDE
METROPOLE DU CANADA.

CAMP d'Internement,
PETAWAWA, ONT.



P/W
694
-HEROS-

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 7 juillet 1942

Bonjour mon beau Papa.

Je t'ai dit que la petite mère suit les intérêts de Jucis. Elle a assisté toute la journée d'hier au Jucis Chaloult, Hamel, Gouin et autres sont venues lui donner la main, le garçon de Jos Renaud a tout fait pour venir la repêcher + Lucien Gendron pour la saluer, maman a dit que ça se voyait comme l'atmosphère n'était pas fatigante. La Presse + le Devoir dans les sous-titres du Jucis ont mentionné maman parmi les personnalités. Je ne finissais pas de le nommer tous ceux qui l'ont approché. Elle y est retournée ce matin + elle doit rencontrer Claude pour luncher.

Dimanche après-midi j'ai écrit 5 lettres, j'ai mailé ton journal à Cassilda aussi + dimanche soir je suis allée avec Camille au Villeray voir "The Firefly" + l'autre rue était les "Dead End Kids" + à un moment donné ils sont au camp + les dirigeants éteignent la lumière alors le petit nègre dit "My my - it's so dark I can't even see myself" + en se retournant il voit un de

2.
la gang qui a un livre + rien indépendant "lit" alors l'autre
lui demande "How can you read in the dark?" Il veut
"to night school" he answered, je l'ai trouvé tellement bon
que je voulais le lui conter.

Savoir Jap, tu peux bien me trouver change, cha-
que que je monte le soir je n'ai toujours que 2 à 3
heures de sommeil la nuit précédente + je chauffe
ordinairement toute la ^{voie} partie du chemin afin d'être
bien certaine d'arriver en temps, pour le retour je m'en
fiche, c'est pourquoi j'ai toujours la figure étirée + les
yeux gards, mais rassure-toi je me porte très bien +
je n'ai pas besoin de remède.

Le soir je vais entendre Jily Pons au Forum, c'est
bien regrettable que la montagne n'ait pas été assez
grande, car ça aurait été beaucoup plus joli au Châtelet
+ nous aurions eu un meilleur rendement.

J'espère que tu auras des nouvelles d'Amstrong
bientôt car tout est fait par le Tawa, Martin vou-
lait en faire mais il me demande \$400 chaque.

Sur ce je te dis un bon bonjour + à demain
Madelon.



Monsieur Camille Haude
Internement Camp
Petawawa

Q. 101.



Handwritten text:
Monsieur
Dumoulin
Piquet
Café de la Paix
sur la rive

8 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal



Mercredi 8 juillet 1942
midi 1/2

Bonjour mon beau papa

Il y avait près de 13.000 personnes au Forum hier soir, c'était prodigieux. Elle est toute menue & très gracieuse. Les choses qu'elle a chanté était un jeu classique mais elle est tellement prodigieuse.

Maman est retournée à la Cour aujourd'hui elle ne veut rien manquer, je n'ai pas eu beaucoup de temps pour avoir des détails car je ne l'ai pas vu avant de me coucher étant allée manger chez M^{lle} Nault après le concert.

Je suis débordé d'usage, on ne pourra plus ou mettre la tête, mais je ne m'enfonce pas, on fait ce que l'on peut.

On a bien hâte d'avoir la prochaine carte, j'espère que tu as écrit dimanche, j'ai téléphoné ce midi & ~~Clara~~ ma grand-maman m'a dit qu'il n'y avait rien.

J'ai oublié de demander à maman si les saucissons étaient arrivés. Je vais m'en occuper ce soir.

Bonne nuit ma pénéance & à demain

Oradon.



Mr. Camille Laube
Internment Camp
Petawawa
Ont.

1111111



10 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 7h
10 juillet

Bonsoir mon beau papa.



Maman va envoyer une boîte avec les "succisès" les remèdes etc, ns avons gardé le vinaigre car c'est pas ns l'apporterons avec nous à notre prochain voyage.

Le procès Chaboult est terminé, la sentence sera rendue le 3 août, mais ce qui a causé tout un émoi c'est l'abandon de la plainte contre le Colonel Drew, le Dvoir a un gros article à ce sujet.

Je viens de recevoir une lettre de Casilda elle était débordante de joie d'avoir reçu des nouvelles & lui portait.

Je vais peut-être aller passer la fin de semaine au lac, si je pars c'est dans 2 heures d'ici Martha a apporté le bébé à maman pour la jouer. Claire est entrée en vacances ce soir, elle est franchement gâtée après si peu de temps, elle va aller passer 3 jours à Flag-Joral.

Maman me disait hier "Que j'ai hâte de retourner voir papa" que j'aimerais donc me voir rendue à notre prochain visite. Je vais être obligée de la retenir.

Si tu as besoin le moindement d'argent, tu n'as qu'à
le dire, nous ne faisons un plaisir de t'en envoyer. Tu dois
te dire en toi-même "Elles n'ont qu'à en envoyer, si
elles sont fines. Tu as tellement été généreux pour nous
que tu dois nous trouver un peu d'argent mais chaque petit
soufflet qui arrive prend le chemin de la langue, pour
les intérêts du mois d'octobre, nous te devons la prochaine
fois de quoi nous avons reçu 25.00 tu n'as été surpris, fran-
chement nous sommes bien encouragés & surtout ne te gêne
pas pour rien.

Maman voulait ajouter un petit mot mais elle a
Robert dans les bras pour sa tétée & je suis bien pressée.
elle va t'écrire un peu plus tard dans la semaine

fin de semaine.

Un gros bisou & une bonne

Love

Madelon.



Monsieur Camille in Haus
Internement Camp
Ste-Anne

A. N.



12 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 12 juillet.

Mon courageux et bon papa,

Je viens d'arriver chez tante
Laura. Je passe mes vacances ici.
Marcel est venu me reconduire
il est reparti aussitôt car
chez Mr. Thoin ont souper
à Belœil chez le Juge Mo-
nette. Il fait un temps su-
perbe. Madeleine est allée



arrivé. Une personne dont tu
 recueilli et qui a été employé
 à son bureau et qui a des sen-
 dances C b F est venu (chose
 extra). ne dis rien. écoute, laisse
 toi désirer, le temps est extrê-
 mement difficile vu les événements
 & soye, look, listen!

Les temps sont au point de
 vue politique difficiles pour
 eux, pour toi beau papa, ils
 sont on ne peut plus extra-
 ordinaire. Mon oncle Louis nous
 disait, comme nous parlait
 de toi, surtout depuis les évé-
 nements de la cour pour

à Woodlands chez notaire Ba-
 riteau. Maman est seule avec
 Marthe qui est chez nous avec
 son joujon. (Les temps
 sont tellement difficiles pour
 ceux qui ont jugé bon de se
 mettre à l'écart, ses ennemis
 ses adversaires, en désespoir de
 cause, comme disait Georgeons,
 ont fait des démarches, ont
 cherché quelqu'un qui aide-
 rait à sauver le parti, et
 sauver autre chose aussi, mais
 le temps de se suicider politi-
 quement n'est pas encore

Châlais comme pour Drew,
 ne se promette pas ni pour un
 ni pour l'autre ni pour les
 événements. Attends encore
 qu'arrive soient les visiteurs,
 laisse entendre, et ne dit
 rien qui peut servir aux
 journaux, sur as un bon
 moyen, voir son Georgeons.

Voici en quelques mots ce que
 nous pensons. Maintenant je
 te qui, Porte-toi bien. J'espère
 m'amuser et me reposer aussi
 pendant mes courtes vacances

Je te salut

Blairon





Monsieur Familien Houde
Camp d'Internement
Pisawawa
Qnt.

72
JUL 1
P.M.
MONTREAL
QNT

13 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Bonjour mon beau papa

Lundi 13 juillet
Midi 1/2

Je ne sais pas ce que ce 13 te réservo de lui car c'est
la date chanceuse & les cartes de maman à 8 heures ce matin
étaient très bonnes.

Je me sens un peu coupable car je ne t'ai écrit
que 3 fois la semaine dernière mais j'ai travaillé
pendant mon heure du dîner très les jours & je suis
restée 2 soirs après les heures de bureau. En fin de
semaine je suis allée chez notaire Bouteau & je n'en suis
revenue qu'hier soir vers 11 heures.

Maman a une très fièvre de te voir, nous avons
tellement de choses encourageantes à te conter, si tu parais
comment tu es bien placé les mains libres comme tu les
as & aussi tout ce qui se passe en ce moment, il y
en a qui sont aux abois!

Clair est en vacances & elle est partie pour
Jamaïque. Hier maman a gardé le bébé la nuit & après midi
& quand je suis arrivée hier soir elle était à l'écrire.

Il me faut encore me presser car c'est le
temps des vacances pour les employés & nos sommes débordés
d'ouvrage. J'espère que tu m'excuses & me comprends, je
t'embrasse bien quand même & j'espère souvent à toi

Je t'embrasse
Maman



Consieur Camille's House
Internement Camp
Petawawa

Q.M.



14 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi-14-juillet; 1942.
1 hre-p.m.-

Noiron:-

Comment vont les caucus ? Ici j'en ai eu un avec Edmond ? Eh oui, As tu vu l'annonce très chère en page 11, payée par qui ? faite par qui ? Laissons de côté, laissons faire les dessous, les contorsions et prêtons l'oreille sagement à ce mouvement qui vient de quelque part et dont je te parlerai à notre entrevue du premier août.

Amour chéri, rien ne presse, faire un faux pas ce serait se suicider après avoir fait tant de sacrifices et comme je te le dictais dans ma dernières lettres, STOP. LOOK. LISTEN ?

Hier il y avait festival au " STADIUM", c'était le 31ème Centenaire qui organisait cela, alors les portraits des maires passaient tous sur l'écran, y compris le tien. La foule a applaudi ton nom, ton portrait, on me dit que ton nom a été fortement crié, Noiron lorsque tu vas sortir, on me dit que le parc Lafontaine ne sera pas assez grand, d'autres disent, il lui faudra le parc Jeanne Mance, enfin on parle si on peut dire, de plus en plus de toi et surtout depuis les recents événements à propos de la Défense du Canada.

Ces événements font encore une grande réaction auprès du public, et tu peux penser laquelle réaction, dans tous les cas tu liras comment Sir Norman Birkett trouve cela terrible, horrible et comme je le trouvais moi-même de penser que des hommes et des femmes, puissent être ~~menés~~ ^{concentrés} dans les camps de concentration sous la seule autorité d'un personnage inconnu et puissent être abandonnés là, sans procès, sans accusation (ou de fausses accusations) comme dans le cas de M. Jos Serreti et d'autres, j'en sur certaine et j'espère qu'il n'y aura pas assez d'argent pour faire payer ces abominables erreurs(fille morte) etc etc, faire payer dis-je le plus chèrement possible de la part de ces dirigeants écervelés, excités qui ont arrêté toutes ces personnes comme des ani, aux errants dans les rues.

Aujourd'hui le 14 juillet. Vive la France?

Noiron d'amour, je veux continuer dans ces temps si difficiles d'être ta conseillère ferme et clairvoyante, comme jadis, au temps de tes premiers pas dans la vie parlementaire, je joignais mon courage à tes grands talents, je veux mon amour que tu sois convaincu, que je veux être ta seule inspiratrice dans tes meilleures actions, je ferai en sorte de mettre fréquemment des bonnes paroles sur tes belles lèvres d'amour et je t'épargnerai, sois sûr... des impatiences et des colères.

Noiron, je veux te retenir au devoir et à l'action, et crois moi c'est dans ces reprises de courage que je sentais ta grande supériorité de force, de courage, de puissance. Bravo mon Amour:

Noiron je viens de recevoir ta grande lettre ai ardemment attendue, oui j'étais résolue à entendre les témoignages, les plaidoiries et tout cela pour savoir où on veut nous mener, eux les dirigeants, mais l'affaire Drew est arrivée, nous attendons tous



CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL

-----2-----

des développements dans cette affaire si mal menée, ah que tout leur tombe sur la tête.

Je viens d'appeler Gaston pour lui dire ce qui est arrivé à sa correspondance, toujours ce qui t'encourage que l'on enlève, pas d'autres choses, alors dis-toi bien à c chaque fois qu'il y a mutilation, c'est de l'enthousiasme de la part du peuple que l'on enlève et tu peux être certain de cela et je te le prouverai.

Amour L'épouse de Gaston est allée au festival, elle me dit que tous disaient, ah CAMILLIEN, mais le portrait n'est pas resté longtemps je t'assure... un ami à Gaston Me De Bellefeuille a dit la même chose, les frères que Jean Paul vient de laisser ont dit l'enthousiasme qui régnait au moment que tu as apparu sur l'écran. Noiron personne ne t'oublie.

Où le renard va sortir de leurs griffes, et le lion aussi, attendons.

Amour je vais te laisser pour préparer ma petite toilette pour ce soir, je vais avec Madelon et M et Madame Brière à Plage Laval, voir Clairon qui a 4 jours de vacances, elle est chanceuse, ta petite fille, elle a un si beau petit minois.

AMOUR suivons les événements politiques qui se corsent de jours en jours., et les autres aussi.

Bonjour à demain.

Don Georges



15 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Bonjour mon beau papa.



Mercredi 15 juillet 1942

Midi + 1/2

Es-tu revenue de la piscine d'hier. elle a appelé à la maison vers 8-1/4 heures mais maman venait de partir pour Plage Royal, elle t'a appelé vers 11 heures hier soir car il devrait venir à la maison mais le millage lui a fait mal aux reins, je n'osais d'appeler maman + il n'est pas allé ce matin, ne nous une hâte fâcheuse de le voir. Tu as la jute en main, rien ne presse + l'indépendance + une richesse inespérée de nos jours. Tout ce qui arrive se brassait depuis quelques jours déjà car nous avons reçu une visite nous aussi. Nous allons fortatement avancer votre visite si possible, je ne sais pas encore quel jour exactement. "Elle est folle folle" Elle ne tient plus en place" Elle c'est moi. La lettre à Michaud a eu une grosse repercussion en ville. + hier nous avons reçu nombre de téléphones pour nous parler de la réception que ton portrait a eu au stade. Il paraît qu'il y avait des chapeaux otés des programmes en l'air etc. Ça tardasse pas mal.

Clair se repose admirablement bien, elle est noire noire. Elle vient demain matin.

Tout le monde est de bonne humeur ici car c'est la
sage aujourd'hui, je ne fais pas exception à la règle.

Je vais te dire un beau bonjour & je t'embrasse
de nouveau demain.

Nous avons reçu hier ta belle lettre si encourageante
de samedi, franchement c'est toujours de belles choses à
la fois.

Un beau gros bis

Madelon.



Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 15 juillet 1942.

M. Camille Houde
Camp Petawawa,



Mon cher Camille;

Dieu la vérité et penser

tout haut n'ont valu l'honneur de ciseau - ai-je
appris de la maison mère. Danton (c'est le nom de
mon épéant dont-je t'envoie la photo) a eu l'honneur
de couteau. Il en a perdu la tête. Le coup de ciseau
ne fera certainement pas perdre la machine. Au con-
traire.

J'ai recouru en fin de semaine à

St-Jean de la cathé un groupe assez important de pro-
fessionnels - commerçants et cultivateurs qui n'ont cessé
de me questionner et qui se réjouissent de mes ré-
ponses. Ils ont bien hâte de voir leur honneur de

Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,



retour de ses vacances.

Lundi soir, au festival des écoliers, il y avait au-delà de 20,000 personnes au Stade de la Ville. Sur l'écran, on y fit paraître les différents mariages de Montréal dont fut doté. Celui de 1930-32 a reçu une ovation telle que j'ai eu à l'éroulement des estrades.

Je viens de recevoir une lettre de

Gaspard qui me semble bien disposé à ton égard. Il me-même invite à aller le voir si jamais je fais vers Bytown. De plus, j'ai appris dans les confidences qu'il aura avant longtemps une autre héritière. Quelle surprise! Et pour quoi pas, quand l'ami Gérard qui tu as rencontré à mon enterrement de vie de garçon, vient d'être le père d'une jolie grosse fille après 16 ans de jeûne et d'abstinence. Quelle œuvre!

Je suis à lire l'histoire de la Province de Québec par Rivest - qui en est à son sixième volume. C'est très intéressant de connaître à fond

Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

qui ont été de fait - et non pas de nous - de grands hommes. Mais l'histoire de la province n'est pas encore toute écrite - j'en ai la ferme conviction.

Encore une fois - j'en essaierai de le répéter - si tu as besoin de quelque chose, dis-le à qui de droit et ma femme et moi te le ferons parvenir.

Amical bonjour et chaude

poignée de main

De ton père
Gaston -



Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 15 juillet 1942

Mr. C. Houde.

Le bon père.



Madame Houde me dit que vous avez reçu ce que je vous ai envoyé. Ce n'était pas beaucoup mais c'était de son coeur. Si ce n'était pas, de la saison je vous préparais des choses que pourraient se conserver, mais ce n'est que partie remise. Je dois partir bientôt pour le lac Masson où mon trognon me paie une vacance de quinze jours. J'ai peur que ce soit trop long sous la présence de mon mari, mais il exige exige que je prenne un repos. N'ai-je pas d'ailleurs juré, en votre présence, obéissance à mon époux. Dans la solitude, je pourrai penser plus

surent-à vous et je m'inspirerai
de votre amitié pour vous donner de
mes nouvelles.

Encore un baiser de plus de
votre fille aînée

Mère



[Faint, illegible handwriting visible through the paper, likely from the reverse side of the letter.]

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



Mercredi-15-juillet-1942.-
3 hrs.p.m.-

Mon Bel Idolatré,
Mon Beau Courageux.:-

Je viens de recevoir la visite attendu, mais malgré ta recommandation il a arrêté à mi-chemin, mais qu'importe cela ne change pas grand chose. Il m'a raconté l'entrevue, j'ai suivi sa conversation pour bien comprendre ton point de vue, je trouve cela très bien, mais je voudrais que tu préparerais des notes, sur ces problèmes qui sont d'une extrême importance, des notes pour le jour ou le décret de ta mise en liberté sera rendu au camp, car nous devons espérer que bientôt tu reprendras ta pleine et entière liberté et j'ai confiance que ce sera de cette manière que l'on te laissera sortir de l'internement, d'ailleurs autrement, tu perdrais tout le mérite de tes grands sacrifices, tu ne peux faire de concessions à personne. Ton point de vue et c'est tout.

Il doit rencontrer Adelard, je n'aime pas ces intrigues, si on peut appeler cela ainsi, je veux tellement qu'il n'y ait point de courbettes, que je crains toutes démarches. Mais je crois que le premier désire s'en aller faire de la politique à Ottawa, alors il écouterà les paroles du ministre mises sur les lèvres du fils de ton président. Il doit aimer cela agir dans ce sens là, être l'intermédiaire de ces grandes décisions. Il causera avec le premier de ton point de vue, je suppose, il doit me donner des nouvelles de toutes les démarches alors lorsque j'irai te voir je serai assez renseigné sur les uns sur les autres pour pouvoir causer et définir ton point de vue.

En attendant les événements marchent et sont très dangereuses.

Amour un beau au-revoir, j'ai hâte d'avoir de tes nouvelles et aussi au sujet de ton entrevue, bavard, tu as trop parlé je t'avais défendu de dire certaine chose, eh Noiron, tu ne te guériras jamais.

A demain Amour Chéri.

Tom Bergman



Monsieur CAMILLIEN HOUDE?
M.P.P.-

EX MAIRE DE LA GRANDE
METROPOLE DU CANADA.

CAMP d'internement,
PETAWAWA. Ont.-

P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



17 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi 17 juillet 1942
10 h. 30.

Bonjour mon beau papa.

Je suis un peu moins choquée que j'étais hier
alors je me décide de t'écrire, car j'ai été loin de trouver
ce diable que tu dises que maman n'aurait arrêté, il se
faisait un plaisir de te surprendre & nous nous tenons à l'écart
pour que tu te fâches en conséquence, je sais bien bien
ce qui il va arriver à notre prochain voyage, maman va
rien parler, toi tu vas prendre ton air "agressable" & maman
va te dire en riant "Tu es bien tannant" si elle rit je lui
cause quelque chose, je ne sais pas encore quoi.

Je fais ce soir passer la fin de semaine à l'île
aux Nains, je prends l'autobus de 8 1/4 h. & Claire va avec
chez Mr & Mme à St. Adèle pour la fin de semaine.
Malante Orlina est en ville pour quelques jours, elle est
venue pour un après-midi & comme toujours elles n'ont
pas voulu la laisser partir.

Marthe est venue porter "Junior" pour la nuit &
ils sont venus le chercher vers 1 heure du matin.

Je te dis que la petite mère a du py cette se-

maman, elle qui n'avait pas mis les pieds dans les magasins
de l'ouest 1 seule fois depuis 2 ans. elle a pris l'autobus
& elle est descendue toute seule pour le trouver des san-
dales, il fallait qu'elle soit bien en train. Claire l'a
rencontré le midi & elles ont du dîner ensemble.

Nous essayons de nous trouver une voiture,
c'est assez difficile surtout en été. Lambert n'a pas voulu
me jeter la pierre mais il ne s'impliquera pas en
paradis, c'est ce qui m'a décidé à aller faire un
tour chez ma tante, sur la quantité je pourrais peut-
être dénicher quelque un.

Maman t'envoie une boîte avec ton huile ton café
les locks etc. j'ai suggéré à maman de t'envoyer une certaine
quantité d'huile & de café & que nous t'apportions le reste la
prochaine fois, car nous pouvons le faire d'express.

Je vais te souhaiter une bonne fin de semaine
à toi les tiens
fore.
Madelaine

20 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Montreal le 20 juillet 42



Mr. Houde.
Petaawawa Comp.

Cher monsieur Houde Je suis
contente de vous envoyer de mes
nouvelles Je suis bien et j'ai com-
mencer a travailler dans mon
metier, J'espere que vous ete
bien. et de vous revoir bientot

De un ami
R. Brunear

De 1028 Ontario E.
Montreal. Que.

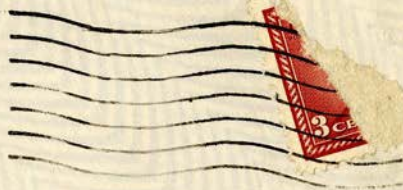
CHAUSSURES -

C. Beausoleil

- SHOES



1028, RUE ONTARIO EST
MONTREAL



*Mrs. C. Houde
Internement Camp.
Ottawa
ont.*





21 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Mardi 21 juillet 1942

9 h.

Bonsoir mon beau papa.

Nous avons entendu dire que votre train était
passé vers 2 heures hier après-midi à Vaudreuil, alors
je me confonds pas comment il se fait que nous ne
l'avons pas vu car nous étions à Ple. Claire à 1/4 h. et
ni y a pas de parents que maman n'a pas fini pour
qu'il pleure ou qu'il sente afin que tu n'ais pas trop
chaud, je crois qu'elle a été exaucée. Le soir je suis allée
à 2 garages différents pour trouver une maffe. Nous
avons calculé 497 milles de Montréal. Elle est épinglée
sur le mur + à chacun qui entre nous leur montrons au
tu te trouves. Aussitôt que tu seras familier avec ton
nouveau camp. informes. toi quand nous pourrions aller
te voir + combien de temps nous aurons. Car nous espérons
avoir droit à un après-midi pour 1,000 milles de trajet. Je
crois bien que nous pourrions nous arranger pour un voyage
en machine à la fin d'août ou au commencement de



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

septembre si tu n'es pas revenue d'ici là. J'ai entendu dire que vous aviez un des meilleurs Commandant de tous les camps, j'en serais très heureuse pour toi.

Maman vient de causer avec Mr Nantel. il est très sympathique.

Le Deroiv mentionne ton nom ce soir dans son éditorial en parlant de deux campagnes de presse qui s'amorcent dans le monde des journaux canadiens, l'une au sujet de la publication des lettres de Mr Duro que la censure ne veut autoriser jusqu'ici + l'autre au sujet de l'interdiction du parti communiste que certains députés veulent faire cesser + on parle du rôle de la Gazette dans ton internement.

J'ai bien hâte de voir arriver la période du commerce - ment d'août, nous espérons bien fort d'ici là, mais si rien ne change, la petite Galadeau va s'en occuper.

Demain J. Isa congé à l'occasion du tournoi de la police + ils partent en bicyclette pour Verchères, alors maman va garder notre "junior", elle a beaucoup de mérite car dans des périodes comme ns traversons elle aime bien à jouer



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

penser + méditer mais les jeunes jouissent.

Je vais me retirer + aller faire ma toilette du soir
pour être en forme pour demain.

Je vais te souhaiter bonne chance + d'essayer de
te bien plaire au nouveau camp.

Un beau gros bis + à demain

Madeline.

P.S. J'aimerais trouver un petit moyen pour t'oublier quel-
ques minutes car je ne peux même pas concentrer mon
esprit sur mon ouvrage tant tu y occupes de place +
quand j'arrive à la maison maman dit de cinq minutes
en cinq minutes "Je ne sais pas où mon noir" est rendu"
Mon jeune noir je ne sais pas ce qu'il pense en ce
moment enfin tout ce qui s'entend c'est mon noir tout le

temps

Love

Mad.

Mardi 21 juillet 1942

Bonjour mon beau Papa.

Je ne sais si je dois te souhaiter bienvenue dans ton nouveau camp car on ne pourra pas si tu es arrivé. Nous avons passé la journée d'hier à attendre ton train qui de Pti. Claire & vers 4 1/4 heures une spéciale a passé tellement vite que nous n'avons rien vu, mais moi j'ai vu beaucoup de kaki, alors j'ai douté que ce soit le tien, de toutes façons nous nous mourons pour avoir des nouvelles. Je sais déjà tout les prix par machine & je t'en ai pour nous rendre. Nous sommes déjà toute organisée comme si nous partions demain. Emilie que nous avons rencontrée je l'ai vu sur la route nous a répété que d'ici le 1^{ier} août il va y avoir beaucoup de changements. Si tu venais pour de bon au si seulement tu étais transféré dans Dukes, ça n'aurait fait un peu de changement, ce qui n'est pas pour te faire tort. J'étais tellement fatiguée hier soir que je me suis couchée à 7 heures pour quelques minutes & je ne me suis réveillée que ce matin vers la même heure, je me sens bien en forme aujourd'hui. Les nouvelles que nous pouvons avoir

sont rares les jours-ci.

Je t'écrivais une longue lettre ce soir.

Je te souhaite bonne chance. +
je t'embasse bien fort

fore

Madeline

22 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 22 juillet 1942

Midi 1/2

Bonjour mon beau papa.



Imaginez - toi la visite qui nous arrive, ma tante Toinette, elle est arrivée en ville hier soir & chez nous ce matin. Ce n'est pas siolo pour maman car avant il y en avait toujours une de nous à la maison pour faire le "relief" mais maintenant elle est toute seule & le bébé en plus pour la journée. Ce qui la déçoitait le plus c'est qu'elle voulait t'écrire une belle grande lettre mais tu comprends dans les circonstances ça va être difficile. Nous faisons bien des faces, mais ça nous fait toujours plaisir de la voir, elle connaît toute l'histoire de la paroisse & elle va sûrement nous donner beaucoup de nouvelles du comté. C'est sûrement de la télégraphie de la voir arriver car depuis dimanche que nous parlons d'aller coucher chez elle le soir quand on ira à Fredericton. J'ai bien hâte d'arriver chez vous ce soir.

J'espère que tu t'acclimates bien, la température est tellement belle ces jours-ci. Maman m'a fait le message de te dire un bonjour & je vais essayer d'entretenir ma tante de quelques façons. Que ce soit pour qu'elle puisse t'écrire
avec plus de plaisir & je t'embrasse bien fort
Maman

23 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Judi 23 juillet 1942
Midi + 1/2

Bonjour mon beau Jaja.

Nous avons eu de la visite hier soir. Henri Bernier est venu veiller hier soir avec sa femme, ses 3 enfants + M^{me} Arthur Bernier qui est venue en ville avec ma tante. Arthur travaille au moulin à Joliette, son plus jeune est dans la marine à Québec, il reçoit \$10 par semaine pendant qu'il étudie, Michelle suit son cours de garde-malade depuis le mois de mai + Françoise vient de graduer avec grande distinction à Joliette, franchement la roue tourne pour eux, elle a l'air bien encouragé. Henri s'est acheté une propriété à Rosemont, il a une femme bien cajolée + de très beaux enfants.

Tante Vainette a Jossi l'hier au village + elle est descendue en bas pour l'été. Les nouvelles qu'elle a apportées sont bien bonnes à ton sujet. Elle ne change pas, toujours curieuse, elle a trouvé que le bébé te ressemble beaucoup, surtout ton nez. Nous avons entendu dire que tu étais Jossi vers 1 heure à Vaudreuil lundi + nous avons eu bien de la peine car maman + moi ne voulions pas rentrer à 11 heures pour être bien certaine de ne pas te manquer, mais quand il faut attendre le bon vouloir de tout le monde, ça prend du temps.

quelquefois. + ma foi divine Bieie ne connaît pas
ses rues en ville. En partant de chez nous pour venir
me chercher à la rue St. Patrick, il a pris St. André, le
rue Lafontaine, de Montigny, Montcalm + Croix, si tu
penses que maman ne tiendrait pas dans la machine.

Les minutes ne semblent des heures tant que
l'on a hâte d'avoir des nouvelles, j'appelle 2 fois par jour.

Il est déjà 1 heure. Je te laisse le bonjour +
à demain

Lore

Maddeline.



CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL

Jeudi-23-juillet-1942.
11^h30-a.m.-

Mon cher Camille:-

Cette semaine nous avons eu la visite de ta chère tante de Lotbinière, elle est en bonne santé et tous ont hâte de te revoir.

Hier j'ai continué à travailler dans le sens que tu connais avec Lucien et cela avant que tous retournent à leur domicile. Il me semble que de la part de certaines personnes le mutisme a assez duré, je veux leur faire remarquer les allées et venues des internes, surtout des tiennes et c'est une honte de faire promener à travers trois provinces etc etc.

Je crois mon Cher que tu dois continuer à conserver ton moral en parfaite condition le temps approche et tous seront heureux.

Je n'ai pas grand nouvelles, bien des événements marchent.

Je n'ai pas revue Emile, il m'a dit lundi lorsque j'attendais le train, faites moi confiance, je lui ai répondu, je vais essayer, mais je doute du succès.

Nous sommes tous bien et j'espère que tu ne souffriras pas de cet humidité dont les autres internés ont soufferts.

Tu es loin. mais rien ne nous empêchera d'aller te rendre visite les jours de permission.

Dis-moi les reglements, donne moi de tes nouvelles afin que la distance ne se fasse pas trop ressentir, malgré leur idée

Bonjour Mon Chéri et à demain.

Ton Georges

frères i'cham de mon che No 7/42 - 2 les pom. beau et beau
je viens de recevoir ~~de~~ de tes lettres une ordie du 12 et l'autre
de j'ai le 23, j'ai trouvé le temps long. Le climat me me pose en core
en com mode i'ci au quel qu'un d'air humide. Dis a Boston que
le lieu p porte le no 70 et non le no 7. J'ai demandé si y a déjà
quelq un temps de m e trouver l'os, esse et la profession de
M. Mackay Popineau ton mon ont d'un groupe canadien en
Espagne et de de l'oto luy olite. J'ai vu un recu. Col des
pourrait le relevé de j'ai de un 2 belles lettres
de Mod.

Je viens de recevoir 2 belles lettres de toi une du 12 et l'autre
du 23. Celle du 12 était allée se promener. Il y avait y en avait
d'autres en promenade. J'ai reçu aussi 2 belles lettres de
Mod. Elle semble trouver que tu poses savoir de bon voir
et cela l'empêche de con tenir ses idées. Continue. Je qu
aussi j'ai reçu celle de Boston et de mon air. ~~de~~
J'ai écrit les sont et commants. Dis a Boston que le camp
est no 70 et non no 7. J'ai demandé si y a quelq un
temps déjà l'adresse de la profession de ton mon
d'un groupe canadien qui a posté le p de cette
luy olite à la guerre civile les poque, M. Mackay -
Popineau. Je n'ai rien reçu. Col des pourrait te fournir
l'ensemble de je n'ai pas de un le poque de Pakenawa
un elon, l'utile ail tocks et c. Demande a Mod des lettres.
Ce poque. N'envoie pas ni de ce ni café ici. Nous som-
mes rationnes et on ne nous les remel pas. ~~Je n'ai~~ Dans le
vauter, dans ma lettre précédente, j'ai informé de je con-
troyon de que quelques visites me sont pas pas
quant aux visites. Elles sont permises et j'ai le droit
perais de dem on der la permission pour la prochaine
visite un peu d'orange. Tu me m'as pas donné la réaction
de Jean Louis de son voyage à la bas. Pendant que je
t'écris j'ai devant moi je portait de Robert. J'ai récemment
vu un bel de col de 32 et de vis des yeux et un o figure
aussi résolus. Il dit fort bien l'alignement de la bas.
Embrasse le pour moi j'aim e beaucoup l'endroit ici.
De plus le camp est bien organisé. Beau camp d'ordre et
de discipline, la simplicité. Si tu peux m'envoyer des
jus de fruits quelq un des pommes et oranges. J'ai vu de la
l'air de le faire pour que j'aime bien le fait dont on peut
disposer de mon o l'air en portance. Je pourrais t'envoyer mes 3 lettres
et 4 cartes pour mais tant d'air la bas de la bas de la bas
de la bas de la bas de la bas de la bas de la bas
Je suis attende de te les nouvelles. Elles ont de reportés.
Ecris - ce ai sois ont, long et un et un plus chaude
me ent que les dernières lettres. Je t'embrasse et t'embrasse

25 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 25 juillet 1942
10 h. 15.

Bonjour mon beau papa.

Rien de nouveau de toi encore, je t'assure que bien involontairement tu es tu renache en nous faisant languir comme ça, nous allons appeler vers onze heures à la Justice office & si il n'y a rien il va falloir attendre jusqu'à lundi. Quelqu'un nous a appelé hier soir & nous a dit que 3 intimes devaient arriver ce matin de Fredericton, nous attendons un téléphone pour avoir des nouvelles.

Si nous allons te voir au commencement de septembre il ne nous reste que 4 fins de semaine à attendre, nous voudrions passer sur les jours.

Cécile Barbeau est venue passer 2 jours à la ruelle & elle me contait qu'étant assise sur leur terrain, elle a entendu des filles en visite chez des voisins discuter de politique & elle a entendu enl'air "Je te jure que le prochain premier ministre c'est "Camellien Houde" c'est tout ce qu'elle



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

à se saisir car la maison est refermée sur le chemin, elle aurait bien aimé pouvoir suivre toute la conversation.

Je t'assure que la petite mère a eu une journée occupée hier. La maison + le téléphone n'ont pas dérangé.

J. Paul Hamelin, Vainette, Côté, Dubé, Blanche, + tante Vainette, la femme d'Arthur, Henri Bernier, Manthé, Jean-Jos + le bébé, ils se sont tous succédés à tour de rôle + tous se sont rendus dans l'après-midi, elle a en plus fait un long + un repassage + c'est pour cela que nous lui avons donné d'avoir un peu trop sali le spaghetti hier soir.

Nous avons eu un orage électrique cette nuit + ce matin il fait un temps idéal. Je vais dans quelques minutes pour aller faire le marché sur la rue Mt-Royal. L'histoire du plafond des prix est une vraie risée. Le steak dans une petite ordinaire se vend .52 pour la livre. Le racket est facile + des grosses compagnies de gas tel que Smith + autres ont été condamnées à 500 ou 1000 d'amende mais ça m'a l'air que les grosses compagnies se sont données la main + qu'ils jouent



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Sayer cette amende + faire des milliers de piastres en rendant
le rinde plus cher. Les framboises en pleine saison se
vendent 25 la boîte + tout en est ainsi mais l'agent circule
à large joste + les magasins débordent.

Je crois que d'ici la fin de la saison il y aura
quelque déterite à ton sujet, la petite Paladeau est sur
pied + tu sais ce que ça veut dire.

Les cartes sont plutôt bonnes depuis une semaine, rien
de mauvais, c'est notre laométe.

Robert me ressemble comme 2 gouttes d'eau il est
pareil comme moi sur mon portrait de bébé assis sur tes genoux,
j'étais bien parti + j'ai mal tenu. Je lui souhaite meilleur chen-
ce. Il a du Haude tout feu, quand ça fait pas son affaire
on le paie.

Je n'ins d'appeler à la joste + il n'y a rien. Je vois dans
le poulailler une bonne fin de semaine + je t'embrasse bien

fort.

Lore
Madelon.

26 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL Dimanche-juillet-1942.
3 hrs-p.m.-

Mon cher Cam.

Rien de bien nouveau, je travaille toujours dans le sens que tu sais, et au bon endroit.

Cet après-midi les enfants sont toutes parties en auto avec Marcel et d'autres avec Jean Paul.

J'attends dans le moment le chant qui vient de la Basilique de Ste Anne de Beaupré, les cloches sonnent à toutes volées, cela va au coeur. Les prières sont à hautes voix et tous prient avec courage. Les temps sont tristes pour tous.

Je trouve cela épouvantable de ne pas avoir eu de tes nouvelles depuis huit jours, j'en fais mention dans ma circulaire qui est rendue à bon port, et tous anglais comme canadiens pourront la lire et en tirer le point de vue qu'ils aimeront.

Dans tous les cas, j'ai hâte de te lire si vous êtes vivants car à l'allure que l'on vous traînaient dans ce nouveau camp, on pouvait croire que vous seriez tous morts rendus là-bas.

En attendant de meilleurs jours qui ne retarderont pas, supporte et continue de garder ton beau courage, garde ton moral en bon état. Les enfants sont allées veiller hier soir chez Drolet à côté d'Herma à Répigny et je t'assure que tous disent la même chose et ce que tu sais.

Amour je t'écrirai de nouveau demain, j'ai mon petit Robert, Lucien s'en vient je n'ai pas fini de travailler.

Beau Noiron, ne te préoccupe de rien attends ta délivrance que je crois ne retardera pas.

Bonne semaine.

Georges



Monsieur CAMILLE ROUDE,

Camp 70-

Camp d'internement,

Frédéricton, N. B.-



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

27 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 27 juillet 1942
Midi + 1/2

Bonjour mon beau papa.

Rien de nouvelles de toi ce matin encore mais
nous avons entendu dire que c'était parce que vous n'avez plus
de censeur, alors nous sommes un peu ~~moins~~ inquiètes. Nous
savons aussi que 3 internés sont partis dont M^r Genette, c'était
une autre bonne nouvelle, nous attrapons ce que nous pouvons.

Nous sommes allés Claire + moi à une danse samedi
soir à Repentigny avec chy + hoin + j'ai été heureusement
surpris de la réception qu'on nous y a faite car lui connaît
un peu quelb'gens j'espère l'été là. Tout le monde s'informait
de toi + ils avaient une de ces faces. Ce matin je m'endors un
peu + la journée s'y spiti bien car il fait un temps gris.

Maman a jossé la fin de semaine à s'occuper de toi
en te disant de quelle façon plus laid. Ça devrait commea-
cer à remuer bientôt. J'ai hâte de voir arriver le 1^{er} août d'E-
mile V. malgré le peu de confiance que nous avons il a l'air
bien convaincu.

Je vais te dire tout ça toujours à demain

Madelon



MONTREAL
JUL 27
18 PM
1942
P.O.

SAVE YOUR SC
MATERIAL
CONSERVEZ
REBUTS

voir article Gazette
Monsieur Lamellen Land
depuis le page
28/7/42

XXX

Internment Camp 70
Fredericton

N.B.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

28 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi-28-juillet-1942.

11 hrs. a.m.-

Mon cher Amour:-

Pas de lettres depuis ton départ, quel pays habitons-nous ? Samedi et Dimanche je me suis appliquée à adresser quelques lignes qui comptent deux pages à qui de droit. Il y avait au moins trois cents lettres. Bytown ne peut finir ses jours dans la tranquillité.

Je m'adresse à tous, je veux savoir où est mon mari ? où sont les internés ? Pas de nouvelles depuis 10 jours.

Tu entendras l'écho, Jacques a déposé cela dans son grand livre et bien placée et Edmon a mis quelques lignes dans son bellalbum.

Cette chère Dame Lattonni est bien peinée du dénouement du procès et c'est ce que je disais toujours, pourquoi subir des enquêtes, ils font condamner l'individu par lui-même. Elle était dans le même train que vous tous, est-ce assez épouvantable de trainer le maire en livrée d'interné dans trois provinces, c'est ce que je dis à plusieurs, je suis allée à plusieurs endroits afin de vous voir, mais je n'ai pu vous apercevoir, à une vitesse de 80 milles à l'heure je croyais que vous seriez tous morts. Chers internés, je travaillais pour tous et pour toi donc ???

Tu es loin en distance, mais crois moi, nous te croyons proche car nous nous causons de toi, avec toi à tous les instants du jour.

M Armstrong doit venir à 1 hre. je te ferai part de ce qui vient me porter, pauvre Noiron tu as du souffrir dans ton voyage de ton hernie. Ah que ces gens vont avoir de durs reproches.

On me dit que le pauvre Nège qui est mort c'était geler les pieds cet hiver, ah que c'est triste.

Pierre vient de m'appeler, il vien de lire et il dit quelle est à point, tous la trouve extraordinaire. Il va t'écrire sous peu.

Cher Amour, reste courageux les plus baux jours s'en viennent, ne désespérez pas, dis à tous que nous ne les oublions pas. Nous travaillons toujours pour eux.

Je t'expédie, immédiatement tes coussins pour ta bande herniaire. Il vient justement de me les porter

Bonjour mon amour

29 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

Mercure 29 juillet 1942

3 hrs

Bonjour mon beau gaga.

Je profite d'un petit 5 minutes de libre pour
venir te dire bonjour. Tu vois est sur toutes les touches
en rille à la suite de la lettre ouverte de marran au
député. Elle a du te donner les détails elle-même car
quand j'ai appelé ce matin elle était à l'écrire.

La lettre d'hier a été une joie pour toute la
famille. On la lisait. On ne sommes occupés de
la sachant immédiatement.

Marran t'envoie ce soir 2 boîtes de sucre en
cubes en attendant.

C'est difficile de concentrer sur votre ouvrage quand
de 5 minutes en 5 minutes chacun vient me causer de toi.
J'ai jamais vu une lettre faire autant parler. Les journaux
en ont tous parlé, Star inclus & le Devoir l'a reproduite en entier
ou en presque tout.

J'ai écrit plus longuement ce soir. Un
beau gros bec en attendant

Maddie.

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



Mercredi-29-juillet-1942.
11½ hrs-a.m.-

Mon cher Amour.

J'ai reçu ta grande lettre si attendue, j'étais inquiète, je les sais tellement capable de tout.

Ce matin j'ai reçu la visite d'un journaliste, tous trouvent ma lettre extrêmement bonne. Kerry m'a écrit, j'ai des réponses de Bytown qui vont être typiques à leurs électeurs.

Je t'envoie en deux boîtes de petits carrés de sucre que je possédais, nous les gardions pour toi, afin que tu puisses avoir ta part dans ce rationnement.

Partout on parle de toi, j'ai mis le feu aux poudres, après deux années ce n'est pas trop tôt de parler, et d'ailleurs ces plaintes ne venaient pas de mon mari, elles parvenaient de moi seulement et des épouses des internés. Et j'ai bien spécifié que c'était à l'insu de mon époux.

La feuille de Mayrand, disait que je voulais me présenter à la mairie, le grand soleil a dit cela aussi, ce matin la canadienne presse a démenti cela, j'ai dit ce n'est pas logique, avec ce que je demande dans ma lettre, je crois que cela va faire un bien immense, le public est au courant maintenant du va et vient des internés de Petawawa.

Mon chéri, porte toi bien, l'oeil ouvert, prends des précautions pour ne pas trop souffrir de l'humidité qui règne dans cette belle partie du pays. Je travaille pour aller te voir, il faut passer par nos belles rives et je veux te revoir au mois de septembre.

Fabien vient de me rappeler, il est très content de tout le brouhaha que je viens d'ébranler.

Je te raconterai le tout lorsque j'irai te voir.

Jacques vient de m'appeler, il me dit que ça jase, et tous trouvent ta situation extrêmement injuste.

Oui mon chéri, toutes les explications, les conditions mentionnées sont tardives, elles auraient été nécessaires bien avant ce jour afin d'y maintenir nos privilèges comme dans certains camps de concentration, mais je te supplie de croire qu'elles ne sont pas superflues.

Amour un beau -aurevoir et à bientôt.

Georgina

30 juillet 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Jeu-di-30-juillet-1942.
Journée bien belle.
3½ hrs-p.m.-

Mon cher Noiron:-

J'ai reçu deux lettres et une carte, une lettre mardi, l'autre hier et la carte à 3 hrs cet après-midi, j'attends la suite nO-2 demain je suppose.

Ecris bien ta signature, je suis toujours inquiète.

Je n'ai rien de bien nouveau, ce que j'aurais à te dire je te le communiquerai à notre prochaine entrevue qui sera je crois vers la fête du travail.

J'écrirai au commandant ces jours-ci.

Nous sommes toutes en santé, je vais t'expédier dès le début de la semaine, des jus de fruits.

Les événements sont très trajiques et vont bientôt décider le sort de quelquess uns.

Amour un beau au-revoir.

Georges